



Déroulement de la soirée pédagogique
14 novembre 2018
Tristan Rechid, formateur de Saillans

1. Comment se présenter

Les tours de table où chacun se présente brièvement sont inutiles.

Ce qui est proposé : se présenter deux par deux, autour d'une question, en l'occurrence : *Qu'est-ce qui dans mon parcours m'a sensibilisé à la question de la démocratie ? (ou fait que je sois là ce soir)*. Exemple de questions possibles : comment tu es arrivé à St-Péray ?

- La personne 1 parle pendant 5 min, sans être interrompue par la personne 2 qui l'écoute avec bienveillance et l'encourage avec des sourires.
- La personne 2 formule pendant 2 min ce qu'elle a compris du fond de ce que disait la personne 1 : *ce que tu as dit*.
- La personne 2 formule pendant 2 min ce qu'elle a observé dans la manière dont s'exprimait la personne 1 (les émotions, les silences...) : *comment tu l'as dit*.

Puis on refait le même scénario en inversant les rôles.

On peut faire ce scénario à trois : 1 parle ; 2 écoute ce qui est dit ; 3 observe les émotions, comment c'est dit.

Exercice transposable dans bien d'autres domaines de nos vies (famille, travail...)... et aux habitants par ex avec question "Comment êtes-vous arrivés dans ce village?"

Règle générale : il n'y a aucune obligation. Si une personne ne veut pas faire cette démarche, elle attend que les autres aient fini tout simplement.

2. La prise de parole

- Chacun parle quand il a envie : très vite, ce sont toujours les mêmes qui parlent et empêchent les autres de s'exprimer.
- L'animateur donne la parole à celui/celle qui a levé la main, avec le risque que certain/e/s n'osent pas lever la main.
- Le tour de table, sachant que l'on peut passer son tour sans problème. A la fin du tour de table l'animateur demande à ceux qui ont passé leur tour s'ils veulent maintenant dire quelque chose.
- Le bâton de parole. Celui/celle qui veut parler va le prendre au centre du cercle, puis va le rendre quand il a fini de parler. La personne qui tient le bâton sait qu'elle ne sera pas interrompue, et qu'elle devra rendre le bâton pour que quelqu'un d'autre puisse le prendre.

Dans les phases d'émergence d'un projet, le débat est à éviter. On ne cherche pas qui a raison et qui a tort. Le but est que chacun puisse se faire comprendre, et non pas convaincre les autres.

Il est essentiel

- de proscrire tout bavardage qui peut se faire dans un autre temps que celui de la réunion de travail,
- d'oser n'avoir rien à dire,

- de vénérer la diversité.

3. La prise de décision

Considérations générales

Prendre une décision par vote est un échec, car il y a des gagnants et des perdants. Une partie a tort. Si le vote est choisi, il faut donner la parole aux perdants.

Le consensus est un leurre, car il est en général obtenu par lassitude.

Être toujours d'accord sur tout veut dire que l'on est sous l'influence d'un leader.

Être girouette est positif. On peut être fier de savoir changer d'avis.

L'image du danseur de tango est éclairante : la tête bien droite (dans les étoiles), et les pieds ancrés dans le sol : chaque pas concret nous permet d'aller vers les étoiles.

Exercice n° 1 de prise de décision

1 : Allons-nous avoir un court exposé sur Saillans, puis faire un exercice pratique ?

2 : Ou allons-nous pratiquer deux exercices pratiques ?

Un premier tour de table permet à chacun de dire s'il est pour le choix 1 ou pour le choix 2. Avant de démarrer le tour de table, deux minutes de silence permettent à chacun/e de réfléchir avant d'entendre le choix des autres.

La proposition 1 obtient une large majorité. L'animateur donne la parole aux tenants de la position 2 (parole non obligatoire) qui explique les raisons de leur choix.

On refait un tour de table et c'est la proposition 2 qui obtient la majorité. L'animateur donne la parole aux tenants de la position 1.

On refait un tour de table, et on obtient... l'égalité !

L'animateur tranche et suit la proposition 1.

>>> Réflexion sur l'injustice ressentie en cas de système par vote majoritaire qui polarise et renforce les oppositions

>>> Cette recherche de la décision par consentement mutuel travaille notre capacité d'écoute et permet de faire évoluer les postures par l'intelligence collective ; elle renforce le collectif et son pouvoir d'action

La proposition 1 est retenue : Bref récit sur l'expérience de Saillans :

Idées fortes :

- Pas de programme, pas de candidat : tout se fera avec chaque habitant volontaire. Il ne s'agit pas de « participer », mais de « faire », de « construire ».

- Pas de tribune avec des spectateurs, mais des cercles d'échange où chacun est au même niveau.

- Pas de tête de liste à qui on confie tout pouvoir, mais des projets avec des personnes prêtes à les concrétiser.
- Pas de bureau exécutif qui prend les décisions (sans concertation et sans compte-rendu), mais des comités de pilotage pour chaque projet, formés des élus et des citoyens non élus.
- Pas de leader qui désire le pouvoir, mais l'élection par ses pairs d'une personne reconnue pour ses capacités d'écoute, d'empathie, de rassemblement, de médiation.
- **Le politique, ce n'est pas l'élu, c'est l'habitant.**
- L'élu représente les habitants avec qui il a travaillé.
- A l'échelon local, on peut changer les choses. On retrouve de la puissance.
- Pas de projet pas de candidat : A Saillans, le programme s'est construit en cours de campagne : 66 projets écrits ...33 prioritaires retenus.
- Membres du FN ou Insoumis peuvent travailler ensemble, car ils se retrouvent d'accord sur la grande majorité des projets locaux.
- Mise en place à Saillans des GAP : Groupes Actions Projets et des commissions réunissant élus et habitants. Le lieu de décision est le comité de pilotage qui se réunit chaque semaine avec la participation des habitants.
- Pour éviter les referendums locaux qui sont très compliqués à organiser, on peut mettre une urne au milieu du village, où chacun peut donner son avis sur une décision à prendre.
- Ne pas avoir l'illusion que l'on peut se mettre à la place des autres et donc prendre des décisions pour eux. Chaque projet doit être construit avec les personnes qu'il concerne.
- **Importance de la fête aux étapes marquantes d'un processus.**

Ce processus, partant de l'écoute de chacun, peut sembler plus long qu'un vote. En fait il gagne beaucoup de temps, car la décision prise est légitime et ne sera pas contestée, car il n'y a plus de perdants qui voudront tout faire pour faire capoter la décision prise « contre » eux.

Exercice n° 2 de prise de décision

- Chacun reçoit deux post-it. Sur chacun il doit écrire une proposition d'action concrète, à mettre en place dans les six mois, pour plus de socio-démocratie à St-Péray.
- On discute deux par deux sur ces idées, et le binôme doit en éliminer une sur quatre.
- Puis deux binômes discutent ensemble sur les six idées restantes, et doivent en éliminer deux. Il en reste quatre.

L'animateur note les idées au tableau, en les numérotant (14 au total) . Il vérifie à chaque fois si un autre groupe n'aurait pas une proposition proche qui pourrait s'y joindre.

- Chacun/e reçoit une gommette rouge et deux gommettes vertes. Chacun/e est invité/e à aller mettre sa gommette rouge sur une idée qui lui semble très importante, mais pour laquelle il ne veut/peut pas s'engager, et ses gommettes vertes sur une idée sur laquelle il veut s'engager. Là encore rien n'est obligé. On peut ne mettre aucune gommette.

Réflexion individuelle puis chacun vient poser ses gommettes.

3 projets reçoivent au moins 4 gommettes vertes :

- Repas cantine de qualité
- Un lieu associatif intergénérationnel de rassemblement
- Les ruelles du centre vivantes, sûres et belles.

Les personnes qui les ont collées se font connaître et l'une d'entre elle, pilote, accepte de prendre leurs coordonnées pour les réunir et démarrer la réflexion concrète sur le projet. Les personnes qui n'avaient pas mis leur gommette sur cette idée peuvent parfaitement rejoindre le groupe.

1 projet avec moins de gommettes se décide ensuite à démarrer également pour dresser un état des lieux des outils d'expression démocratique sur la commune et leur utilisation.

Il peut y avoir des propositions qui reçoivent beaucoup de gommettes rouges et aucune verte. Il peut être intéressant de réfléchir au pourquoi de cet état de fait.

Dans la réalité (et non en exercice comme ce jour-là) il aurait fallu voir ce qu'il était possible de mettre en place concrètement dans les six mois à venir.

Les 4 groupes de travail ont un pilote :

Lieu participatif et associatif : Emmanuel Corrado

Ruelles : Béatrice Wanert

Outils de démocratie : Pascale Pendrié

Cantine : Françoise Michalon

Météo de sortie plutôt favorable, les outils sont évalués comme pertinents avec parfois un sentiment de frustration car envie d'aller + loin...

Effectivement l'envie de poursuivre est générale.

Tristan est formateur donc ses temps de formation sont rémunérés. Merci à toutes et tous d'avoir participé généreusement ce qui peut laisser envisager la suite du travail.